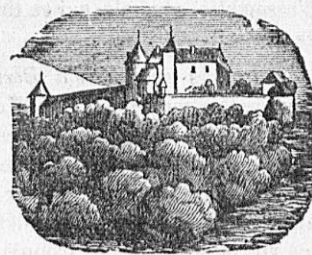




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois, » 2.50
Etranger . 1 an, » 9.—
» . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5⁵⁵ 10³⁰ 2²⁸ 5¹⁰ 8⁵² — BULLE, arr. 8⁵⁵ 1²⁰ 4²⁵ 8²⁰ 10⁵⁰

ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.
RÉCLAMES : 30 cent. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonales, s'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 15 septembre 1905.

Le cinématographe.

Il n'est pas nécessaire d'être fin observateur pour avoir remarqué, durant notre vogue qui vient de se terminer, que le public délaisse peu à peu les attractions surannées, qui pourtant firent jadis la joie de nos pères, pour goûter de préférence les choses ayant le double attrait du nouveau et de l'instructif, le cinématographe par exemple.

La manière, d'abord, d'attirer et de retenir la foule au moyen de concerts d'orgues électriques est bien préférable à ces boniments plus ou moins spirituels qui se débitent ordinairement sur les tréteaux. Mais ces orgues coûtent jusqu'à 20,000 francs.

La foule est friande, disons-nous, des spectacles cinématographiques. Et elle a raison, la foule ! Le cinématographe n'est-il pas une des plus intéressantes inventions de la photographie scientifique ?

On sait que l'impression lumineuse reçue par la rétine subsiste, pendant une certaine fraction de seconde, à la disparition de l'objet qui en était la cause.

C'est sur cette particularité du phénomène de la vision qu'est basée la construction du cinématographe.

C'était en 1895. Edison, le grand chercheur américain, travaillait, seul, depuis de longs mois, dans ses laboratoires. Le génial Edison était attaché à la construction d'un appareil : le cinématographe.

Se heurtant à des difficultés sans nombre, et surtout animé par le désir de frapper un grand coup, avec un appareil extrêmement précis, l'illus-

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 159

Diane la Pâle

Par Jules MARY

C'est ce silence de tombe surtout qui la terrifie.
— Philippe ! Où êtes-vous, Philippe ?
Il n'y a plus d'éboulement autour d'elle. Les boisages ne craquent plus. Un peu de poussière menue seulement flotte dans la galerie.

Elle fait quelques pas, les bras étendus, mais elle rencontre presque aussitôt des amoncellements de pierres, de bois, de terre, de poutres qui lui barrent le passage.

Comme elle ne comprend pas encore, en son premier saisissement, ce qui s'est passé, elle se dit qu'elle s'est trompée sans doute, et que ce chemin ne peut être celui de la gare d'accrochage, puisqu'il est barré.

Alors, elle retourne en arrière, appelant toujours :
— Philippe ! mon cher Philippe ! J'ai peur !
Et elle s'enfonce dans la galerie qui semble ouverte devant elle, dans le noir redoutable, dans l'inconnu.

tre ingénieur ne réussit pas entièrement dans son entreprise.

L'appareil était très compliqué, et fort peu de personnes pouvaient regarder en même temps les projections.

C'est à l'industrie française que revient l'honneur de construire le premier cinématographe perfectionné et pratique tel qu'on l'utilise aujourd'hui. Ce fut la maison Lumière, de Lyon, qui lança sur le marché l'appareil dont nous nous occupons.

Le cinématographe est un appareil photographique légèrement modifié.

Voyons comment les opérateurs prennent les vues ou les attitudes qu'ils projettent ensuite sur un écran blanc. Une bande pelliculaire impressionnable est d'abord fixée dans l'appareil, muni d'une chambre noire. Une simple manivelle fait se dérouler les bandes. En passant devant l'objectif, elle inscrit la série des attitudes, à raison de quinze par seconde.

Le premier cliché est négatif. C'est-à-dire qu'il représente la lumière par le noir. Dans l'appareil même on photographie cette bande et l'on obtient un cliché positif ; c'est celui qui va servir aux expériences lumineuses.

Pour projeter les images inscrites sur les bandes, on remplace la chambre noire par une lampe à projection et l'on fait passer le film avec la même vitesse que lorsqu'il a été impressionné. Comme on le voit, c'est un peu une lanterne magique perfectionnée.

Les frais d'un cinématographe sont assez grands ; chaque mètre de pellicule coûte 2 fr. et certaines séries mesurent jusqu'à 600 mètres. De plus, ces films se cassent, se brûlent, ou s'usent très rapidement.

Pour les fêtes, les assassinats sensationnels,

XII

Le barrage.

L'explosion préparée par Antonio avait causé la plus grande épouvante dans tous les bâtiments de l'Aiguillette.

En une seconde, la nouvelle se répandit qu'un accident venait de se produire dans la mine.

On n'en connaissait pas encore la gravité ; mais le mécanicien déclarait que la machine à extraction ne fonctionnait plus, les guides ayant été rompus à la hauteur du premier étage dans le puits de descente.

Bartoli accourut, très inquiet.

Il fut impossible de lui donner aucun renseignement ; l'accident, toutefois paraissait grave. Ce ne pouvait être qu'un coup de grison qui avait ainsi désorganisé la mine et produit sans doute quelque éboulement vers l'ancienne fosse.

Une grande partie des ouvriers travaillait encore à la veine, à cette heure-là, dans les étages inférieurs.

En outre, Philippe et Claire venaient de descendre.

Étaient-ils descendus ? Était-ce vrai ? N'avaient-ils pas éprouvé quelque retard ?

Kauffmann, de service, n'avait pas quitté son poste, entre les cylindres de la machine, de façon à bien surveiller le fonctionnement de ses organes. Il avait encore en main les leviers du changement de marche et du régulateur, et à sa portée le levier qui commandait le frein à vapeur. Et dans sa posture un peu penchée, on eût dit qu'il res-

les maisons Pathé, à Paris, Lumière à Lyon, se sont acquies une réputation méritée pour la confection des clichés.

Pour les transformations, le procédé est simple. Par exemple, dans l'« Assassinat de Belgrade », une série de films représente la scène terrible qui se déroula dans la cour du palais. Une porte s'ouvre... quelques officiers, portant un mannequin représentant le corps du roi, paraissent. Ils lancent le corps sur le pavé... on voit soudain, sur l'écran, ce corps s'agiter, se relever à demi ; Alexandre étend la main, il profère une malédiction. Or, c'est tout simple : au moment où le mannequin est couché à terre, l'opérateur arrête son cinématographe ; et vite un acteur se met à la place du mannequin ; le cinématographe se remet en marche... C'est la même chose pour toutes les transformations à vue.

Quelques-uns des établissements de cinématographes ont des installations fort coûteuses : chaudière de 25 chevaux, des kilomètres de film valant près de 50,000 fr., wagon-laboratoire pour prendre des clichés d'actualité.

CONFÉDÉRATION SUISSE

L'Institut agricole international. — Le Conseil fédéral proposera aux Chambres l'accession de la Suisse à la convention concernant la création à Rome d'un Institut international pour l'amélioration et l'encouragement de l'agriculture.

Le Conseil fédéral proposera en même temps de fixer à 500 fr. par année la contribution financière de la Suisse à cet établissement.

Notre pays sera représenté par le ministre Suisse à Rome au sein du Comité permanent de l'établissement. La Suisse aura droit à deux voix

tait l'oreille tendue aux signaux qui pouvaient venir des chantiers d'exploitation. L'accrocheur qui se trouve à chaque gare fait des signaux différents au mécanicien pour monter, descendre ou arrêter, monter ou descendre de la hauteur d'un étage et pour manœuvrer doucement, quand la cage contient des hommes. Les signaux sont donnés avec une cloche située à la partie supérieure, manœuvrée par une corde qui passe devant les accrochages. Chaque accrochage a une cloche d'un timbre différent.

Mais la mine semblait morte.

Aucun signal n'en montait.

Et Kauffmann, pâle, muet, considérait avec désespoir la machine si souple à lui obéir en tous temps, et qui, soudain, comme si tous ses organes délicats avaient été fondroyés, gardait maintenant une immobilité menaçante.

Bartoli s'élança vers le mécanicien.

— Kauffmann ? Et Claire ? Et mon fils ?

— Il n'y avait pas dix minutes qu'ils devaient être dans la mine lorsque j'ai entendu la détonation et lorsque la machine n'a plus voulu obéir...

— Mon Dieu ! mon Dieu !

— Faut pas désespérer, monsieur Bartoli, c'est peut-être rien du tout. Pourtant...

— Achève !

Le mécanicien montra le long du câble des index en peinture blanche qui le renseignaient sur la position de la cage.

ATELIER
DE
Menuiserie et Charpenterie.
Le maître a sa clientèle un travail prompt.
Prix modérés.
Bulle, rue du Moléson, N° 569.

Antoinette Fragnière
entrepreneuse
Bulle

Antoinette cuisinière
petite famille, bons gages.
Chez M^{me} B. Felder-Lucerne. (H3983Lz)[865]

MILLES
[H9446X][845]

Plantations
près le Pont du Roc, à Char-
bourg, dès 10 heures du matin,
fondante, près de 4 Ha. 50 a.
37 poses 214 perches).
de 9 Ha. 8 a. (25 poses 90 per-
ches).
de 20 Ha. 80 a. (57 poses
perches).
s'adresser au pro-
priétaire, dès 16 septembre.
Edouard BUCHS.

Confectionnerie.
Bulle.
toilettes de bal, cor-
sides, étoffes de
de bal, ombrelles,
etc. [308]

vin rouge
naturel, coupé avec
de raisins secs)
27.— les 100 lit.
analysé par les chi-
mistes et franco.
[188]

Populaire de la
pour le poste de
auprès de M. le
ainsi que les certificats
heures du soir. [877]
de cessation de commerce
pas prix
Grand'Rue, BULLE.
bonneterie, cha-
(H519B)[869]

à l'assemblée générale qui se tiendra chaque année.

Les troupes romandes à Berne. — Les journaux bernois sont unanimes à constater l'excellente impression produite par les troupes romandes à leur passage à Berne, samedi. Le *Bund* relève leur tenue correcte et leur calme extraordinaire et ajoute que la population témoigne le plus vif intérêt pour les troupes ; partout on entendait louer l'excellente attitude des soldats au cours de la soirée.

Le *Berner Tagblatt* constate avec une grande satisfaction le magnifique progrès accompli par les troupes de la I^{re} et II^e divisions dans la marche. Les rangs sont correctement tenus et le silence est complet. Dans les cantonnements régnait un ordre modèle et dans leur temps libre les soldats eurent également une très bonne attitude.

Berne. — *Les autos écraseurs.* — Dimanche dernier, près de Daucher, un vélocemen fut culbuté par dessus le mur de la route par une automobile, marchant à une allure désordonnée. Le pauvre cycliste est resté longtemps sans connaissance et dû être transporté à l'hôpital de Bienne. Quant à l'automobile, elle avait disparu.

Lucerne. — Mardi soir, près de l'hôtel du *Vaisseau*, à Lucerne, le tramway a déraillé. Un homme est mort la poitrine enfoncée.

Argovie. — *Terrible accident.* — Des ouvriers sont actuellement occupés à donner une couche de peinture au pont du chemin de fer près de Mellingen. Jeudi après midi, vers 4 1/2 heures, une chaîne s'étant rompue, 4 hommes qui se trouvaient sur un pont volant furent précipités dans le vide. L'un d'eux put se retenir à la saillie d'un pilier ; les trois autres tombèrent sur les fondations en pierre du pont. Un nommé Rosai a été tué sur le coup. Un second, Horlath, père de famille, est mort à l'hôpital. Le dernier est dans un état très grave.

ÉTRANGER

Après la paix.

L'incendie du cuirassé « MIKASA »

L'admirable vaisseau de Togo, le *Mikasa* a pris feu et a coulé le 11 septembre, à 2 h. 40. Le feu a commencé à minuit. Avant que l'équipage ait pu se rendre maître des flammes, celles-ci atteignaient la soute aux munitions à l'arrière. La soute fit explosion, une voie se produisit à bâbord au-dessous de la ligne de flottaison, et le *Mikasa* coula.

C'était le plus beau des cuirassés japonais. Jaugeant 15,000 tonnes, armé de 4 canons de 305 et

— Le câble a été rompu à la hauteur du premier étage de la mine et le guidonnage brisé. S'il y a eu un éboulement, le puits peut être en partie comblé jusque-là peut-être et tout le monde pourra sortir par les échelles fixes...

— Si les galeries inclinées ne sont pas détruites...

— Je vais descendre, fit Kauffmann.

— Non pas... ce sera moi et nul autre.

Au même moment quelques ouvriers faisaient irruption dans la salle, remontés par les échelles.

Les galeries de communication n'étaient donc pas obstruées. Car il n'y avait, à cette heure-là, personne ni au premier ni au second étage. Les ouvriers remontés faisaient partie des équipes occupées au troisième étage, là où Philippe et la jeune fille étaient descendus.

Avant même que Bartoli les interrogeât, ils s'approchèrent de lui, encore très émus.

— M. Philippe et Mlle Claire venaient de descendre à la gare d'accrochage et de s'engager dans la galerie de Sainte-Enimie, lorsque nous avons entendu comme un coup de mine au-dessus. En même temps, des charpentes tombaient sur nous, heureusement sans blesser personne, et le guidonnage se déviait, laissant la cage vide suspendue vers le premier.

— Parlez ! parlez !

— Ce que j'ai à dire encore n'est plus aussi facile, dit l'ouvrier qui tortillait son chapeau entre ses mains noires.

de 15 de 152 mm., le *Mikasa* avait été construit à Barrow, en Ecosse. Ses machines avaient une force de 16,000 chevaux. Il porta souvent le drapeau de l'amiralissime et prit part à tous les glorieux combats de 1904. C'était en quelque sorte un navire historique et l'on comprend l'émotion que cette catastrophe, aux causes mystérieuses, produit dans tout le Japon.

Une dépêche de Tokio au *Daily Telegraph* dit que les pertes parmi les officiers du cuirassé *Mikasa* sont de 1 tué, 5 disparus et 11 blessés.

Selon le correspondant du *Times* à Tokio, les pertes se répartissent ainsi : 5 morts, 251 disparus et 343 blessés.

Russie. — *Catastrophe à Odessa.* — Sur le rivage de Malafontanny, dans le voisinage d'Odessa, un colossal éboulement s'est produit. Il mesure 100 toises de large et 150 de long. Le niveau du sol a baissé de 6 toises. Les villas ébranlées se fendent et s'écroulent. Les habitants abandonnent leurs biens et s'enfuient vers Odessa.

Les désordres du Caucase.

Un télégramme reçu de Bakou dit que la situation empire à tout moment. Huit quartiers ont été presque complètement détruits par l'artillerie. Les émeutiers attaquent avec acharnement. Les Tartares et les Kurdes continuent à piller la ville noire.

Une bande tartare, après s'être barricadée dans la maison d'un riche musulman, s'est mise à tirer par les fenêtres et par des meurtrières percées dans les murs sur une patrouille qui passait. L'officier commandant la patrouille somma les Tartares de se rendre, mais ceux-ci répondirent par une seconde salve de mousqueterie. L'artillerie appelée n'effraya pas les Tartares, qui continuèrent à tirer jusqu'à ce que le canon eut jeté à terre la maison où ils se trouvaient et tué jusqu'au dernier des leurs.

D'après des informations parvenues à Saint-Petersbourg, tous les chantiers britanniques dans la région de Bakou ont été détruits.

Le prince Tsitsianoff, grand propriétaire terrien, a été assassiné à Gori.

Etats-Unis. — *Catastrophe à New-York.* — Un accident épouvantable s'est produit à New-York, lundi matin.

Un des trains de l'Elevated railway, qu'on pourrait comparer à la partie aérienne du Métropolitain de Paris, arrivait à la bifurcation de la 59^e rue, marchant à environ 45 kilomètres à l'heure.

Le mécanicien, croyant continuer sa route en ligne droite, ne diminuait pas sa vitesse, lorsque par suite d'une erreur d'aiguillage, le train fut dirigé sur la ligne de bifurcation.

Le convoi ne pouvant tourner à la vitesse à laquelle il était lancé, un accident se produisit. Le

— Je vous en supplie !

— Oui, je sais bien que cela vous presse de savoir ce que sont devenus votre fils et Mlle Claire, et nous autres nous voudrions bien pouvoir vous le dire... S'ils étaient restés avec nous ou si, au lieu de prendre la galerie de Sainte-Enimie, ils avaient seulement pris celle de Sainte-Barbe, ils seraient sauvés... tandis...

— Morts ! ils sont morts ! fit le pauvre homme avec un cri d'angoisse.

— Non, je n'ai pas dit cela... Nous ne savons pas ce qu'ils sont devenus...

Il fallait appeler, crier, courir...

— Nous avons fait tout cela, excepté que nous n'avons pu courir bien loin. Il s'est produit un éboulement considérable vers la gare d'accrochage dans la partie de l'Aiguillette qui se trouve entre cette gare et l'ancienne fosse exploitée. C'est dans cette partie-là que se trouvaient les jeunes gens. Nous avons essayé de passer. Nous avions la roche devant nous... partout... Ça n'a pas été possible...

— Perdus ! Perdus !

— Non, pas perdus, mais la route est barrée pour arriver jusqu'à eux. M. Philippe connaît sa mine mieux qu'aucun d'entre nous...

— Hélas ! murmura Bartoli... à quoi lui servira son expérience des galeries, s'il est blessé, peut-être enseveli, dans l'impossibilité de se mouvoir, de se sauver et de sauver Claire !... (A suivre.)

premier wagon renfermant les appareils moteurs et conséquemment très lourd, ne quitta pas les rails ; mais la seconde voiture, plus légère, se renversa, brisant les chaînes qui la retenaient, à la première et à la troisième voiture, et alla retomber, complètement retournée dans la rue.

Le troisième wagon déraila également, et son avant alla heurter le premier étage d'une grande maison ; le balcon retint la voiture dont la partie arrière ne quitta pas le viaduc. Le wagon resta ainsi suspendu au-dessus de la rue.

Les scènes qui suivirent l'accident furent déchirantes. Les flammes des courts-circuits éclairaient de leurs verdâtres les voyageurs de la troisième voiture, qui cherchaient à se sauver par le balcon de la maison ayant arrêté la chute du wagon, tandis que de la rue montaient les cris des blessés qui se trouvaient ensevelis sous les débris de la voiture tombée.

Le train était exceptionnellement bondé au moment où l'accident s'est produit, car l'Elevated est un des moyens de communication favoris des New-Yorkais pour se rendre à leurs affaires, et, par suite, le nombre des victimes est assez élevé.

On annonce que onze personnes ont été tuées et au moins cinquante blessées, dont huit mortellement.

Italie. — *Les tremblements de terre.* — On a ressenti, dans la nuit du 12 au 13, dans la région de l'Arlberg, une forte secousse de tremblement de terre, dans la direction du sud au nord. Elle a duré de six à dix secondes.

A. Cosenza (Italie), entre 8 heures du soir, le 12, et 2 heures du matin, le 13, on a ressenti trois nouvelles secousses, très sensibles. La population est affolée.

Le roi d'Italie continue son voyage en Calabre. Les populations se portent en masse à sa rencontre, implorant des secours. Les femmes ont toutes, sur la tête, un voile noir en signe de deuil.

A son retour de Monteleone, le roi était attendu par une grande foule. Des gens portaient des pancartes où étaient écrits les mots : « Pain et toit. »

Au moment où se produisit le cataclysme, tous ceux qui étaient présents aperçurent au ciel une lueur rouge aveuglante.

Un conducteur de voiture raconte ainsi ses impressions :

— J'ai aperçu au ciel, du côté de la mer, une immense bande rouge et comme un éclair sur le Stromboli. Pendant ce temps, la terre tremblait, si bien que je tombai sur le sol, tout étourdi.

D'autres disent avoir vu une traînée de feu dans l'air ; puis, avec le fracas de mille trains en marche, la terre eut un soubresaut, soulevant des colonnes d'une poussière épaisse, qui enveloppèrent tous les objets environnants d'un voile opaque. Il semblait que le monde fût retombé dans le chaos.

Le village de Piscopio a été non pas détruit, mais rasé. Sur bien des points, dans les rues, les tas de décombres dépassent la hauteur des ruines qui sont restées debout. Impossible d'imaginer désolation plus navrante. Tous le village n'est qu'un amas de plâtras et de poutres.

La foule a un aspect tragique. Des mains tremblantes et couleur de cire se tendent. Toutes les bouches demandent du pain. Mardi, on n'a pu distribuer de quoi manger à tout le monde ; 40 kilos de pain seulement ont été répartis entre 250 personnes. Beaucoup ont donné leur part à qui avait des enfants. Les soldats qui enterraient les morts se privaient de leur ration en faveur des affamés. Certains grattent les décombres avec leurs ongles pour y découvrir quelques victuailles qui sont restées enfuies.

Le gouvernement redouble d'activité afin de pourvoir à tous les besoins. Pendant qu'il envoie continuellement des sommes aux préfets et aux maires, il donne des ordres pour le ravitaillement

général en viv... Les eoldats du... ments. Le gou... fets de tout le... ble.

Asie. — Les compagnies de... officiellement... pour une durée... anglais qui a... L'émotion e... cial.

CANTON

Curieux nière, une nou... rat : une per... changer de se... Le fait éta... 19 1/2 ans, a é... masculin, et a... W. En même... geait ses jupes... sar W. devra... sanitaire des... s'occupe de fa... Publications o...

Le tabac des années, la... aussi belle dan... des feuilles d... 30 à 40 de... commencée. L...

Accident une fillette de... veillance de e... rie de M. Vor... rière les chev... visage. La pau... choires brisées... désespère de l...

Bulle Du

Charbon syn Semaales, 1 b.

Rouget et p. 1 ét., 1 p. p., 3 p. e., Essert, 1 ét., 1 p. p., p. s., Pont-en- 2 p. s., Attalen P. péries, 143

G I

Nos solda été certaineme... troupiers en c... sans doute le m... dernières heure... la troupe sera... biniers sont rev... le service n'a p... durant les deux... tous sont satisf... velles pour bea... ment le bou ac... Pulations fribou...

Jambe ca le conducteur... Tour, reçut une... tura la jambe g... le docteur.

Retour de che déjà à sa fi... nus, jeudi, avec

rmant les appareils moteurs
ès lourd, ne quitta pas les
voiture; plus légère, se ren-
aines qui la retenaient, à la
même voiture, et alla retom-
ournée dans la rue.

dérailla également, et son
premier étage d'une grande
la voiture dont la partie
le viaduc. Le wagon resta
us de la rue.

irèrent l'accident furent dé-
a des courts-circuits éclair-
res les voyageurs de la troi-
rchaient à se sauver par le
est arrêté la chute du wa-
rue montaient les cris des
nt ensevelis sous les débris

tionnellement bondé au mo-
t produit, car l'Elevated est
munication favoris des New-
dre à leurs affaires, et, par
ctimes est assez élevé.

za personnes ont été tuées
blessées, dont huit mortel-

blements de terre. — On a
u 12 au 13, dans la région
secousse de tremblement
ion du sud au nord. Elle a
des.

entre 8 heures du soir, le
in, le 13, on a ressenti trois
s sensibles. La population

ue son voyage en Calabre.
ent en masse à sa rencon-
ars. Les femmes ont toutes,
r en signe de deuil.

teleone, le roi était attendu
Des gens portaient des pan-
les mots : « Pain et toit. »

oduisit le cataclysme, tous
ta aperçurent au ciel une

iture raconte ainsi ses im-

el, du côté de la mer, une
t comme un éclair sur le
temps, la terre tremblait,
ar le sol, tout étourdi.

r vu une traînée de feu
fracas de mille trains en
soubresaut, soulevant des
épaisse, qui enveloppè-

ronneants d'un voile opa-
monde fût retombé dans le

o a été non pas détruit,
points, dans les rues, les
sent la hauteur des ruines
nt. Impossible d'imaginer

e. Tous le village n'est
t de poutres.

tragique. Des mains trem-
re se tendent. Toutes les
pain. Mardi, on n'a pu
r à tout le monde; 40 kilos

été répartis entre 250 per-
onné leur part à qui avait
qui enterraient les morts

on en faveur des affamés.
combres avec leurs ongles
es victuailles qui sont res-

double d'activité afin de
ins. Pendant qu'il envoie
mes aux préfets et aux
res pour le ravitaillement

général en vivres, couvertures, linges, tentes, etc.
Les soldats du génie construisent des baraque-
ments. Le gouvernement a donné l'ordre aux pré-
fets de tout le royaume d'envoyer le bois disponi-
ble.

Asie. — Le canal de Suez obstrué. — Les
compagnies de navigation viennent d'être avisées
officiellement que le canal de Suez était obstrué
pour une durée de trois semaines par un vapeur
anglais qui a coulé dans la passe.

L'émotion est grande dans le monde commer-
cial.

CANTON DE FRIBOURG

Curieux événement. — La semaine der-
nière, une nouvelle incroyable se répandait à Mo-
rat : une personne habitant la ville venait de
changer de sexe.

Le fait était exact : Mlle Cécile W., âgée de
19 1/2 ans, a été reconnue comme étant du sexe
masculin, et a changé son nom en celui de César
W. En même temps elle — ou plutôt il — échan-
geait ses jupes contre des vêtements virils. M. Cé-
sar W. devra, le mois prochain, passer à la visite
sanitaire des recrues. Le bureau de l'état-civil
s'occupe de faire connaître ce changement par des
publications officielles.

Le tabac dans la Broye. — Depuis bien
des années, la récolte des tabacs n'aura pas été
aussi belle dans la vallée de la Broye. On trouve
des feuilles de 50 à 80 cm. de longueur, sur
30 à 40 de largeur. La cueillette est partout
commencée. Les planteurs sont dans la joie.

Accident. — Mardi soir, à Niedermuhren,
une fillette de trois ans réussit à tromper la sur-
veillance de ses parents et à pénétrer dans l'écu-
rie de M. Vonlanthen. Comme elle passait der-
rière les chevaux, elle reçut une ruade en plein
visage. La pauvre enfant fut relevée avec les mâ-
choires brisées et d'autres blessures au crâne. On
désespère de la sauver.

Bulletin sanitaire du bétail

Du 4 au 10 septembre 1905.

Charbon symptomatique. — Le Pâquier, 2 b. p.;
Semsales, 1 b. p.; Guin, 2 b. p. — Total 5 b. p.

Rouget et pneumo-entérite du porc. — Greng,
1 ét., 1 p. p., 72 p. s., Courgevax, 1 ét., 1 p. p.,
3 p. e., Essert, (Lac) 1 ét., 1 p. p., 11 p. s.; Forel,
1 ét., 1 p. p., 3 p. s.; Vaulruz, 1 ét., 5 p. p., 50
p. s., Pont-en Ogoz, 1 ét., 4 p. p.; Progens, 1 ét.,
2 p. s., Attalens, 1 ét., 2 p. s. — Total 8 ét., 13
p. p. éries, 143 p. suspectes.

GRUYÈRE

Nos soldats. — Ces jours pluvieux auront
été certainement les plus désagréables pour nos
troupiers en campagne. Mais ceux-ci prennent
sans doute le mal en patience, puisque ce sont les
dernières heures de service. Demain, samedi, toute
la troupe sera rentrée dans ses foyers. Les cara-
biniers sont revenus hier, jeudi. De l'aveu général,
le service n'a pas été excessivement pénible, sauf
durant les deux jours de grandes manœuvres, et
tous sont satisfaits d'avoir visité des contrées nou-
velles pour beaucoup d'entr'eux. On loue égale-
ment le bon accueil fait aux militaires par les po-
pulations fribourgeoises et bernoises.

Jambe cassée. — Hier soir, jeudi, en ville,
le conducteur d'un char, M. Catillaz fils, de La
Tour, reçut une ruade de son cheval qui lui frac-
tura la jambe gauche. On conduisit le navré chez
le docteur.

Retour des troupeaux. — L'alpage tou-
che déjà à sa fin. Quelques troupeaux sont reve-
nus, jeudi, avec tout le matériel du chalet. Le bé-

tail est en bonne forme et se présente fort bien
pour les foires prochaines. Et, devant celles-ci,
les marchands de bétail font de nombreux achats
en campagne. Les expéditions par voies ferrées
sont assez importantes. Les prix demeurent tou-
jours élevés et rien ne fait prévoir la baisse. Au
contraire.

Carabinier batailleur. — La gendarme-
rie a mis à l'ombre, hier jeudi, un soldat du ba-
taillon 2 de carabiniers qui causait du scandale
dans un établissement public. Quelques jours de
« clou » seraient en tout cas bien mérités, car ce
triste soldat ne voulait rien moins qu'embrocher
ses voisins avec son sabre baïonnette qu'il avait
avait dégainé. Aussi fut-il rapidement empoigné
désarmé et conduit en lieu sûr.

Elevage productif. — Le taureau *Heiry*,
du marché-concours d'Ostermundigen, que son
propriétaire, M. Fritz Marbach, a vendu 5020 fr.,
est un produit de l'élevage gruyérien. Il descend
de *Théophile*, taureau appartenant à notre excel-
lent éleveur, M. Jacob Wissmuller, à Bulle, et de
Kroni, vache vendue par M. Wissmuller égale-
ment.

Sur le Montreux-Oberland. — Un ac-
cident qui aurait pu avoir de graves conséquences
a eu lieu mercredi sur le M.-O.-B., à la station
des Saanenmøser, entre Gstaad et Zweisimmen.
Par suite d'une erreur d'aiguillage, le train express
a tamponné un wagon de marchandises qui sta-
tionnait sur une voie de garage et sur lequel se
trouvait une fillette de six ans. Le train stoppa
sans avoir éprouvé de dommage sérieux, mais le
wagon de marchandises se mit à descendre la
pente assez forte à cet endroit à une vitesse de
plus en plus vertigineuse. A un contour, le wagon
dérailla et fut mis en pièces, tandis que l'enfant
était projeté à une grande distance. Par un hasard
miraculeux, elle s'en tira avec quelques égrati-
gures.

ÉTAT CIVIL DE BULLE

Du 15 au 31 août 1905.

Naissances :

Canivez, Richard-Louis-Pierre, fils de Georges, maître
de musique, de Châtelier, prov. de Hainaut (Belgique), et
de Clémentine-Françoise, née Genoud. — Seydoux, So-
phie-Marie-Louise, fille de Joseph, employé au B. R., de
Sâles, Vaulruz et Sommentier, et de Marie-Léonide, née
Suda. — Perrat, Charles-Paul, fils de Adolphe, employé
au camionnage, de Bulle, et de Aglaé Louise, née Dupas-
quier. — Levrat, Alice-Madeleine, fille de Xavier, agri-
culteur, de Le Crêt, Le Saulgy, Esmont et Pont (Veveyse),
et de Marie, née Barras. — Cavigioli, Rosa-Eugénie, fille
de César, ferblantier, de Briga (Novarre, Italie), et de
Alice, née Koffel. — Stempfel, Louis-Alexandre, fils de
Louis, agriculteur, de Brunisried, et de Séraphine, née
Scherly. — Pilloud, Marcel-Casimir, fils de Charles, fer-
blantier, de Châtel-St-Denis, et de Caroline, née Gremaud.

Décès :

Grandjean, Joseph-Célestin, fils de Louis, du Crêt, et
de Adélaïde, née Bays, 4 mois. — Glasson, Joseph-Fré-
déric-Ernest, négociant, de Bulle, 57 ans. — Schueler,
Henri-Nicolas, fils de Jules, de Ueberstorf et Chésopel-
loz, et de Marie-Eugénie, née Bertschy, 4 ans.

Mariages :

Folly, Auguste-Candide, professeur, de Villarepos, et
Mooser, Céline, de Bellegarde. — Eichenberger, Max,
mécanicien, de Birr (Ct. d'Argovie), et Uldry, Amélie de
de Avry-dev.-Pont. — Seydoux Joseph-Jean, négociant,
de Grattavache, et Barbey, Anna-Marguerite-Adèle, de
Grandcour et Ropraz (Vaud).

Agriculteurs, artisans, particuliers,

faites un essai avec le **Vin blanc** de raisins
secs à **Fr. 20.** — **Vin rouge** (vin natu-
rel coupé avec du vin de raisins secs) à **fr. 27.** —
les 100 litres pris en gare de Morat, contre **rem-
boursement.**

Ces vins ont été analysés par plusieurs chimis-
tes qui les ont trouvés bons et agréables.

Echantillons gratuits et franco.

Se recommander

275] **OSCAR ROGGEN, à Morat.**

SAVON ZÉPHYR
Souverain pour les soins de la peau
FRÉDÉRIC STEINFELS, ZÜRICH.

A LOUER

au centre de la ville un **appartement** de
deux chambres meublées ou non.

S'adresser à l'agence des logements J.
TOFFEL, Bulle.

Boulangerie

à louer ou à vendre.

S'adresser à M. Auguste Monti, à
Yverdon. (H.F.)881

Achat d'antiquités.

M. Félix Gillardet a l'honneur
d'aviser le public qu'il fera sa dernière tour-
née à **Bulle, lundi 18 courant**, pour
achat de toutes espèces d'antiqui-
tés, telles que : vieux fauteuils, tables, cof-
fres, commodes, tables aux glaces, tapis, soles,
monnaies, etc., etc.

Les personnes qui possèdent de ces mar-
chandises sont priées de le faire savoir à
l'**Hôtel des XIII Cantons, à Bulle.**
Il se rendra à domicile lundi. 1905

Soumission.

La Société de laiterie d'Est-
aonnens offre son lait en soumission à
partir de la St-Denis 1905 jusqu'à l'Alpage
1906.

Les soumissions seront reçues d'ici au
18 courant. (H537B)894

An nom de la Société de laiterie :

Le Président :

Joseph JAQUET.

Emprunts en chaque montant
seront accordés. —
Remboursements prorata. — Intérêts 4-5 %.
— Den de à l'**Institut Bristol, Berne.**

On demande

pour de suite une bonne **filie** connaissant
tous les travaux de ménage et pour soigner
deux enfants.

S'adresser au bureau du journal. 1901

Café-Brasserie

avec écurie, place et jardin **est à vendre**
pour circonstances de famille, dans ville in-
dustrielle vaudoise. Bâtimens neufs. Grande
clientèle. (H25260L)841
S'adresser au notaire **Pidoux, à
Payerne.**

Mises publiques.

Jeu di 21 septembre courant,
de 2 à 4 heures après midi, à la grande salle
de l'**Hôtel des Alpes, à Bulle**, mises
publiques pour la location du **domaine
de Praz-Rion, près Eroc**, de la
contenance de 22 poses. Entrée au **22 fé-
vrier 1906.**

Bulle, le 12 septembre.
905]H545B] A. ANDREY, notaire.

On demande

pour de suite un **bon vacher.**

S'adresser à M. MORAND, au Trage.
A la même adresse, **magnifique re-
pas à louer**, à proximité du champ de
foire. 1905

A louer :

le premier étage de la maison
Meyer, près de la Maison de Ville, com-
prenant 6 chambres, alcôves, cuisine, balcon,
terrace, eau et lumière. Entrée immédiate.
S'adresser à M. le notaire **MORARD, à
Bulle.** (H541B)904

A louer :

pour la foire, un **bon repas.**
S'adresser à M. Lucien PASQUIER, à
Bulle. (H542B)908

ON DEMANDE

un **bon machiniste** pour travaux de
menuiserie.
S'adresser à l'**usine Bertschy, à
Bulle.** 1906

ON DEMANDE

une **jeune fille** propre et active sachant
faire la cuisine. 1902
S'adresser par écrit au bureau du journal.

CHOCOLAT SUCHARD

SPÉCIALITÉS : MILKA & VELMA.

Pèlerinage à Einsiedeln.

A l'occasion du pèlerinage qui aura lieu le 18 septembre, à Einsiedeln, les Chemins de fer Electriques de la Gruyère organisent pour lundi matin un train spécial de Montbovon à Bulle, correspondant avec le premier train partant de Bulle pour Fribourg.

Montbovon	Départ	5. — heures.
Les noc	»	5. 08 »
Albenne	»	5. 13 »
Grandvillard	»	5. 21 »
Enney	»	5. 29 »
Estavannens	»	5. 33 »
Le Pâquier	»	5. 42 »
Le Tour	»	5. 46 »
Bulle	Arrivée	5. 50 »

La Direction de l'Exploitation.

Cycles - Motocycles - Automobiles



Nouvelle installation spéciale moderne

VENTE ÉCHANGE

LOCATION

RÉPARATION - LEÇONS

GARAGE

Jos. GREMAUD, mécanicien, Bulle

seul agent pour la contrée

des premières marques : Bicyclettes et Motocyclettes PEUGEOT, ADLER, CONDOR. — Motocyclettes F. N. à un et quatre cylindres. Motosacoche de H. & A. DUFAUX & Co, poids 30 Ko., monte partout. Résultats remarquables, marche silencieuse.

Atelier de réparations spécialement installé. — Travail soigné.

Grand garage avec fosse pour automobiles.

Charges d'Accumulateurs. - Huiles et Essence.

Magasin bien assorti en machines neuves, luxe et ordinaire. — Grand stock de pneumatiques dans toutes les mesures depuis 8 fr. — Accessoires et pièces détachées.

Toujours à des prix très avantageux un certain nombre de bicyclettes et motocyclettes d'occasion.

Le matin,

à diner,

le soir tard,

j'aime croquer

LA NOISETTINE SUCHARD



CHOCOLATS DE MONTREUX SÉCHAUD & FILS

au lait, au Moka, à la Noisettes, à la Vanille. (H400M)249

Vente de chevaux militaires.



Monsieur JACQUES BLOCH, fournisseur à Yverdon, fera vendre devant son domicile, lundi 18 et mardi 19 septembre

30 bons chevaux de tous genres

sortant du rassemblement de troupes. Facilité de paiement. Les chevaux non vendus seront placés en hivernage. (H25587L)895

CONCOURS

L'Administration de la Banque Populaire de la Gruyère, à Bulle, ouvre un concours pour le poste de DIRECTEUR du dit Etablissement.

Prendre connaissance des conditions et du règlement auprès de M. le Président D' Perroutaz, qui recevra les inscriptions ainsi que les certificats et références jusqu'au 20 septembre courant, à 6 heures du soir. [877]

L'Arome des potages Les Potages à la minute



viennent de nouveau d'arriver chez Félicie Doutaz Gruyères. [898]

Pour cause de cessation de commerce

Liquidation totale à bas prix

du magasin A. WEITZEL-HUSISTEIN, Grand'Rue, BULLE. Draperie, toilerie, soierie, plumes, bonneterie, chapellerie, mercerie, etc. (H519B)869

Montagnes à louer.

La Commune d'Estavannens offre en location, pour le terme de trois ans, à commencer en 1906, ses gîtes et montagnes, savoir :

Montmochy ; Les Peyraires-du-Milieu ; Pouttés Pallud ; Les Fonds ; La Joretaz ; La Grosse-Forclaz ; Le Chavutier et La Coultaz.

Les mises auront lieu à la Pinte communale, vendredi 22 septembre prochain, dès 2 heures du jour, sous de favorables conditions. Les adjudications commenceront dès 5 heures.

Estavannens, le 10 septembre 1905.

892] Le Secrétariat communal.

A louer :

à la campagne, un petit logement à bon marché. Convient à 1 ou 2 personnes tranquilles qui seraient occupées en journée ou à éplucher de la paille. Travail assuré toute l'année.

Adressez les offres écrites au bureau du journal. [879]

MES CAFÉS

sont toujours fraîchement grillés chaque semaine. [160]

La livre depuis 0,80 cent.

MAGASIN

Vve Louis Treyvaud Grand'Rue 38, BULLE.

Mise d'Auberge.

Lundi 25 septembre 1905, à 3 heures du jour, l'auberge du Soleil, à TREY

frontière fribourgeoise, sera exposée en vente volontaire — ou en location — par voie d'enchères publiques. Cet établissement, réparé récemment, bien situé, le seul de la localité, a une excellente clientèle. Ecoles et églises protestantes et catholiques à proximité. La mise aura lieu à l'auberge même.

Conditions en l'Etude du notaire Pidoux, à Payerne. [H22274L]842

A vendre :

une propriété, sise au bord de la Tême (Bulle), comprenant 25 logements, tous occupés, boulangerie, épicerie, écuries, grange, remise, atelier de menuiserie et 2 1/2 poses de terrain attenant.

Convient à un entrepreneur ou pour l'installation d'une fabrique.

S'adresser au propriétaire M. TORCHE Lucien. [891]

30 bons Manceuvres-

Terrassiers

et Maçons sont demandés par Ch. Folghera, entrepreneur, Bulle.